

me, particulièrement sous les circonstances améliorées où le nouveau bill maintenant devant le parlement placera l'agriculture canadienne. Si le journal est honoré de la faveur du ministre de l'agriculture, et devient le canal de communication entre le nouveau bureau d'agriculture et la population rurale, il ne pourra manquer d'avoir un grand nombre d'abonnés et d'être bien soutenu.

En Angleterre, où l'agriculture est conduite d'après le système le plus parfait, et avec toute l'habileté et tout l'argent nécessaires pour réussir, il y a un grand nombre de journaux agricoles, outre celui de la Société Royale d'Agriculture: ce dernier est, dit-on, si bien rédigé, et si estimé, qu'il forme le principal lien d'union entre les membres de la Société. La publication du Journal d'Agriculture en Anglais en Français, est beaucoup plus nécessaire dans le Bas-Canada, et au moyen de cette publication, on peut mettre sous les yeux des lecteurs Canadiens

ce qu'il y a de plus utile et de plus intéressant dans les journaux anglais, outre ce qu'y peuvent mettre des correspondans de ce pays. Quels que puissent être les changemens introduits par le nouvel ordre de choses, nous nous flattons que la publication du Journal ne sera pas abandonnée, par la considération d'une petite épargne. (en supposant qu'il y fallût mettre quelque chose la première année,) attendu que cette publication deviendra plus nécessaire, pour réussir sous le nouveau système, qu'elle ne l'a été jusqu'à présent dans le Bas-Canada. L'introduction de livres d'agriculture dans les écoles élémentaires de campagne, est maintenant généralement regardée comme désirable, et il serait certainement possible de faire que les Journaux d'Agriculture fussent rédigés de manière à pouvoir être donnés à lire et à étudier aux enfans d'un certain âge qui fréquentent ces écoles. Ils pourraient même retirer de cette lecture une instruction plus durable que ne le pour-



BELIER MERINO FRANCOIS, "KING OF TERRORS."

Appartenant à S. W. Jewett, H. S. Moray et O. F. Holtbird. Importé de France en 1851. Elevé par M. Cugnot. D'après une estampe daguerrétypée.

Les Mérinos Français se recommandent par la quantité et la qualité de la chair et de la laine. Les moutons de cette race donnent de 40 à 60 lbs. de viande par quartier, et une toison de 8 à 18lbs. de laine lavée de belle qualité. Ils sont aussi très prolifiques, et de plus, doux et dociles.